

lèvres ou leurs dents les manches de pinceaux, caractères d'imprimerie, etc.

Si la litharge et la céruse peuvent être introduites dans le système par l'estomac dans les divers cas que je viens de citer, il semble hors de doute quo ce n'est pas là leur mode principal d'introduction. Chez les personnes employées dans la préparation de ces substances, ainsi que chez les peintres, le poison s'introduit beaucoup plus souvent par les voies respiratoires. L'air ambiant étant chargé des particules très tenues de ces matières, leur introduction dans le poumon est, on le comprend, presque inévitable.

Le broyage du blanc de plomb qui se faisait autrefois à sec, se fait aujourd'hui par voie humide, ce qui diminue de beaucoup les chances d'intoxication.

Naunyn ne pense pas que le plomb puisse s'introduire en quantité notable par les voies respiratoires. La plus grande partie sinon la totalité, suivant lui, est absorbée par la muqueuse buccale, pharyngienne et stomachale. Cette opinion n'est pas partagée par la plupart des auteurs, qui considèrent, comme je viens de le dire, la muqueuse des voies respiratoires comme un des principaux, sinon le principal agent de l'absorption saturnine. L'évaporation de l'essence de Térébenthine tenant de la céruse en dissolution ne suffit-elle pas en bien des cas à produire la colique de plomb ? N'a-t-on pas même vu des personnes être affectées de coliques, parfois violentes, pour avoir passé une seule nuit dans une chambre récemment peinte au blanc de plomb ? L'introduction du plomb par les voies aériennes sera d'autant plus sûre que la ventilation des ateliers de peinture et autres lieux où l'on manipule les couleurs sera plus défectueuse.

Le plomb, avons-nous dit, peut aussi s'introduire par absorption cutanée, et cela, par l'usage de certains cosmétiques, teintures pour les cheveux, etc. Ces teintures contiennent soit de l'acétate avec de la litharge, soit de l'hyposulfite de plomb dissous dans un excès d'hyposulfite de soude. Le cuir blanc glacé qui sert à garnir l'intérieur des chapeaux contient parfois une assez grande quantité de carbonate de plomb. Il en est de même des cartes de visite glacées encore en usage.

Enfin, on a vu, dit-on, l'empoisonnement chronique être produit par des lotions répétées ou continues à l'acétato de plomb. L'absence d'épiderme sur les parties lotionnées favorisera naturellement l'absorption du poison. Tanquerel—celui qui a écrit le traité le plus complet sur cette matière—ne croit pas à l'absorption des préparations plombiques à travers l'épiderme et beaucoup d'observateurs sont de son avis.